

## **Appel à contribution**

### **Les trajectoires d'Octobre 1917 : Origines, échos et modèles de la révolution**

**Paris, 19-21 octobre 2017**

#### **Présentation et objectif**

Dans l'histoire de la Russie puis de l'Union soviétique, point n'est besoin de rappeler qu'Octobre 1917 fut un moment fondateur tant cette évidence s'impose aux yeux des historiens. Les révolutions russes de Février mais surtout d'Octobre offrent de nouveaux cadres de pensée politique, une conception inédite de la société, un bouleversement radical du système économique. Dès lors, la révolution est incarnée, tout autant pour ceux qui lui sont favorables que pour ceux qui lui sont hostiles. En Russie, ce moment cristallise les tensions accumulées entre une industrialisation tardive et spectaculaire et un monde rural dominant, le tout accentué par la guerre. Octobre 1917 n'est pas que fondateur, il est aussi héritier des reformulations des processus politiques, économiques ou sociaux qui débutent à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour se développer tout au cours du siècle suivant, avec l'industrialisation des États européens. 1917 a fait l'objet d'une large historiographie qui naît très tôt, durant les années 1920, se déploie après la Seconde Guerre mondiale et durant la guerre froide, offre à penser de façon très diverse l'événement révolutionnaire, les histoires ainsi écrites étant articulées aux débats politiques et sociaux contemporains de leur écriture, tant ce moment a longtemps été le point d'ancrage d'antagonismes politiques. Aujourd'hui encore, des travaux récents, réalisés dans un contexte intellectuel et politique nouveau, invitent à reconsidérer l'histoire de cette période.

Hors des nouvelles frontières de la Russie tracées par les révolutionnaires, 1917 ouvre une longue période où cette expérience révolutionnaire sert d'exemple et joue un rôle messianique dans le monde entier. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle de nombreux mouvements politiques s'en revendiquèrent, choisissant dans la « boîte à outils » constituée par 1917, les éléments qui s'adaptaient à un objectif, une situation révolutionnaire, l'établissement d'un nouvel ordre politique et social. L'objet du colloque que nous envisageons à l'automne 2017 n'est pas tant de repenser ou de refaire l'histoire de 1917 en Russie que d'engager une réflexion sur l'histoire des révolutions qui empruntent à 1917, en ce qu'elles s'en rapprochent dans leur mécanisme, dans leur déroulement, à travers en particulier ce qu'elles portent d'explosion sociale, d'implosion de l'autorité et de construction d'une autre forme d'État. Ce colloque a aussi pour objectif de voir, plus largement, à quel point les modes de représentations sociaux et économiques qui naissent de 1917, même s'ils cristallisent des transformations antérieures, marquent durant le XX<sup>e</sup> siècle les sciences sociales, les représentations en général et les manières d'agir, politiques en particulier. Il vise aussi à interroger le devenir de cet héritage révolutionnaire après 1991.

Autour d'Octobre 1917, nous proposons donc de faire dialoguer les historiens de 1917, à même d'apporter des éléments nouveaux d'interprétation et d'analyse de ce mouvement

révolutionnaire dans l'Empire russe, avec des chercheurs travaillant sur d'autres aires et des périodes ultérieures, confrontés eux aussi à la question de 1917 dans l'analyse et l'interprétation de mouvements révolutionnaires. Pour mener à bien cette entreprise de croisement des recherches, nous organisons un colloque du 19 au 21 octobre 2017, auquel seront invités des chercheurs de différentes disciplines et spécialistes de divers espaces. Ce colloque ne traitera pas d'Octobre 1917 en tant que tel, mais de ses échos, de ses influences, de ses conséquences sur le long terme, dans une perspective résolument mondiale. Nous envisageons de structurer les présentations et débats autour des problématiques qui suivent. Si la première problématique portera plus spécifiquement sur la Russie, les cinq autres concernent le monde dans son ensemble (sachant qu'en bout de parcours, seulement quelques espaces seront parcourus) :

- **1917, une révolution russe ?** Il s'agit de s'interroger sur le contraste entre le « caractère universel » de la révolution d'Octobre et l'ensemble de traits qui l'ancrent dans l'histoire impériale, politique et sociale de la Russie. Cet axe sera le seul qui interroge spécifiquement Octobre lui-même. Il évoquera les révisions de 1917 dans l'historiographie.
- **Concept et ethos de la « révolution » après 1917 :** Comment se reconfigure l'idée de révolution après Octobre 1917. Il s'agit de s'interroger tant sur la notion de révolution, les transformations qu'induisent Octobre, que sur les pratiques révolutionnaires qui suivent 1917, et ce en divers lieux et périodes. Il s'agit aussi d'intégrer non seulement la révolution en tant que rupture politique et sociale, mais aussi ce qui lui est associé, telle la passion révolutionnaire, les mythologies révolutionnaires, les reconfigurations induites de l'ethos révolutionnaires et les nouveaux modèle de subjectivation, etc.
- **L'impact de 1917 sur les catégories et pratiques des sciences sociales :** discuter des catégories des sciences sociales qui s'affirment, s'affermissent avec 1917 : radicalité, violence, effondrement, explosion sociale et implosion de l'État, de la société, reconfiguration des formes d'autorité et de hiérarchies, représentation de l'espace social sous forme antagoniste, empreintes diverses du marxisme, etc. et interroger la manière dont ces différentes catégories furent réutilisées, transformées au gré d'autres révolutions ou bouleversements politiques et sociaux, que ce soit en référence positive ou au contraire négative à 1917. Quelle articulation peut-on observer entre épisodes révolutionnaires et formation de la pensée sociale, avant et après Octobre 1917. Si les formes d'existence des sciences sociales après 1917 seront étudiées, on s'intéressera aussi à celles de leur étouffement.
- **L'effet de souffle de 1917 :** Comment se structurent les champs politiques et les horizons d'attentes face à la révolution, que ce soit à travers des versions complémentaires, inspirées ou antagonistes face à 1917 : fascisme, anti-communisme, anti-colonialisme, traditionalisme, radicalisation, démocratie. Ici, nous nous interrogerons sur ce qu'Octobre en soit a induit comme autres mouvements politiques, par séduction ou effet contraire. On pourra se demander, par exemple, en quoi le développement du fascisme d'un côté, de

l'anti-colonialisme de l'autre, puise dans Octobre 1917 ou en quoi le mouvement révolutionnaire n'est qu'un élément parmi d'autres, dans la construction pratique et théorique de ces mouvements.

- **Pratiques politiques après Octobre 1917** : Traiter des effets politiques considérables en particulier en Europe de l'organisation et du type d'engagement politique propre (le parti et le militant bolchevik) ainsi que du mode de prise du pouvoir et des nombreux et larges débats que cela a provoqué. À ce titre, que peut-on dire de la révolution d'Octobre comme « boîte à outils » des mouvements révolutionnaires dans le monde. Quelles conséquences pratiques a eu la révolution d'Octobre sur la forme des autres mouvements se réclamant d'une rupture politique et sociale (mouvements anti-coloniaux, mouvement de contestation d'un ordre social, etc.) ?
- **L'épuisement du modèle d'Octobre** : étudier la disparition de la référence révolutionnaire ce qui peut se traduire, comme l'a dit Berlinguer (dirigeant du PC italien), par « l'épuisement de la force propulsive de la révolution d'Octobre ». Rechercher comment les pratiques et les pensées de l'émancipation se définissent par la mise en critique de cet échec. Penser l'effacement du modèle de 1917 dans les sociétés contemporaines à l'épreuve des modèles démocratiques, libéraux ou autres, portés par les révolutions de velours ou d'autres mouvements d'émancipation et de contestation des ordres politiques établis.

**Appel à contribution** : Les personnes intéressées sont priées d'envoyer, avant le 15 octobre 2016, à l'adresse [trajoc1917@gmail.com](mailto:trajoc1917@gmail.com) une proposition comportant :

1. Une page de résumé, incluant l'axe dans lequel s'insère la proposition ;
2. un CV d'une page, incluant l'institution d'appartenance, le parcours professionnel, les champs de recherche, les publications principales ;
3. Une indication sur les demandes de financement (Demande de financement du voyage ? Demande de financement du logement ? Estimation du coût) ;
4. Un engagement écrit à envoyer votre contribution pour le 1<sup>er</sup> septembre 2017 au plus tard et autorisant à sa diffusion via un site à accès protégé, aux personnes inscrites au colloque (sans droit de citation).

Compte-tenu des modalités d'organisation du colloque, un nombre limité de propositions seront retenues, après examen par les membres du conseil scientifique, tant en fonction de la pertinence de la proposition que de la cohérence des sessions qui seront proposées. Les réponses aux propositions seront envoyées pour le 15 décembre 2016.

**Modalités concrètes** : Le colloque sera organisé de façon à encourager de véritables débats, alternant 3 modes de présentations : un ou deux papiers de synthèses ; séance de quatre interventions avec discussion; table ronde. Chaque intervention aura été envoyée un mois et demi avant le colloque, de façon à circuler. Elles seront mises à disposition sur un site consacré.

**Organisateurs :** École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et Labex Tepsis (Transformation de l'État, politisation des sociétés, Institution du social)

**Partenaires :** Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (Cercec, EHESS/CNRS, Paris), Centre d'histoire de SciencesPo (Paris), Université Paris-Diderot, Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (GIP BULAC, Paris), Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC, Nanterre), Fondation maison des sciences de l'homme (FMSH, Paris), Université de Strasbourg, Centre Marc Bloch (Berlin), Centre d'études franco-russe (CEFR, Moscou)

**Conseil scientifique :** Alain Blum (Cercec, EHESS), Hamit Bozarslan (Cetobac, EHESS), Oleg Budnitskii (Université nationale de Recherche – Haut collège d'économie, Moscou), Juliette Cadiot (Cercec, EHESS), Sophie Cœuré (Université Paris-Diderot), Yves Cohen (CRH, EHESS), Françoise Daucé (Cercec, EHESS), Sabine Dullin (Centre d'histoire de Sciences Po), Catherine Gousseff (Centre Marc Bloch, Berlin), Frédéric Gros (Sciences Po), Bruno Karsenti (Lier, EHESS), Emilia Koustova (GEO, Université de Strasbourg), Stephen Kotkin (Department of History, Princeton University, États-Unis), Marc Lazar (Centre d'histoire de Sciences Po), David Mayer (IISH, Amsterdam), Valérie Mélikian (Cercec, EHESS), Alessandro Stanziani (CRH, EHESS), Alexandre Sumpf (Université de Strasbourg), Marcel Van der Linden (IISH, Amsterdam).